

éclaire dans l'ancienne physique, sous le nom de miroir d'ars, aujourd'hui complètement abandonnée, mais qui montre combien il est difficile de généraliser ou même d'exprimer des faits sans y rien mêler d'hypothétique, et qui montre aussi qu'un système peut conduire à des résultats importants on à des rapprochements heureux, même quand il est faux ou incomplet. (Pouillet.)

Young a, le premier, fait voir que la formation des anneaux réfléchis est due aux interférences des rayons réfléchis à la première et à la seconde surface de la lame mince; et que la formation des anneaux transmis résulte de l'interférence des rayons transmis directement avec ceux qui ne l'ont été qu'après deux réflexions consécutives dans la lame mince; et qu'ainsi ils doivent être, conformément à l'expérience, complémentaires des anneaux réfléchis. Si l'on fait tomber normalement un rayon de soleil sur un miroir sphérique concave en verre étamé, dont la surface antérieure a été dépouillée, on obtient, réfléchis sur un écran, une série d'anneaux irisés, qui présentent, quant à leur diamètre, la loi suivante, formulée par Newton et confirmée par MM. Biot et Pouillet: Les carrés des diamètres suivent, pour les anneaux brillants, la série paire 0, 2, 4, 6, 8, et, pour les anneaux obscurs, la série impaire 1, 3, 5, 7... Ces anneaux, qui cette fois paraissent sur des lames épaisses, sont produits par la combinaison des rayons réfléchis à la seconde surface du miroir avec les rayons réfléchis renvoyés par la première surface dont on a terni l'éclat. La production des anneaux colorés dans les lames minces donne lieu à des phénomènes de lumière polarisée, dont l'explication complète exigeait des calculs assez compliqués. Les lames minces cristallines observées à travers deux cristaux, dont l'un sert de polarisateur et l'autre de polariscopie, donnent aussi lieu à des anneaux colorés, qui présentent des particularités singulières, mais fort diverses selon le nombre d'axes optiques de la lame. Nous nous bornons à donner la représentation figurée de ces anneaux.

Fig. 2. Anneaux colorés dans les cristaux à un axe.

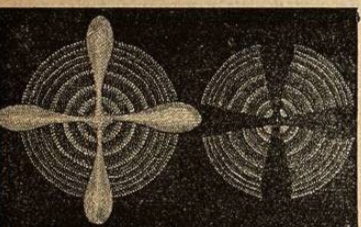
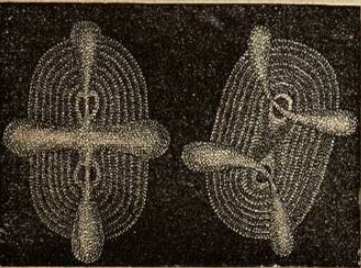


Fig. 3. Anneaux colorés dans les cristaux à deux axes.



Mentionnons encore, comme se rattachant à la théorie des anneaux colorés, un effet de vision que tout le monde a pu constater. Quand on regarde la flamme d'une bougie par des instants après s'être éveillé, on la voit entourée d'anneaux irisés. Ces anneaux sont dus aux interférences produites par les membranes diverses et les substances dont l'œil est composé.

La théorie des anneaux colorés, clairement développée par Young et Fresnel, confirme de tout point le système des ondulations lumineuses.

— Anneaux produits par l'électricité. Les anneaux colorés dus à l'électricité sont de deux espèces, ceux qui sont produits par l'électricité statique, et ceux qui proviennent de l'électricité dynamique. Les premiers sont dits anneaux de Priestley, et les seconds, anneaux de Nobili, du nom des savants qui les observèrent les premiers.

Priestley, en faisant passer des décharges électriques dans une plaque métallique, vit se produire sur cette plaque des anneaux concentriques. Ces anneaux étaient formés de points brillants et de petites cavités représentant des indices de fusion, et les intervalles qui les séparaient étaient recouverts d'une poussière noire non adhérente. Les anneaux de Priestley s'expliquent par l'action calorifique de l'électricité. Les métaux les plus fusibles donnent généralement le plus grand nombre d'anneaux avec la même décharge.

Les anneaux de Nobili sont dus à l'action chimique de la pile sur telle ou telle dissolution saline dont est recouverte une plaque métallique. Ils s'obtiennent en promenant sur cette plaque l'extrémité d'un rhéophore. Formés

par un dépôt d'oxyde ou de métal, quand la plaque communique avec le pôle négatif, ils reconnaissent pour cause, quand elle est en rapport avec le pôle positif, une altération de la surface par les acides. Ils sont souvent alternativement clairs et foncés. Quand on emploie une dissolution d'acétate de plomb, ils présentent les couleurs de l'arc-en-ciel. Un grand nombre d'expériences ont été faites avec des dissolutions de divers sels, ou de substances animales et végétales. Les matières organiques donnent généralement les plus belles couleurs. Nobili avait donné aux anneaux qui portent son nom celui d'apparences électro-chimiques.

— Mag. Les propriétés merveilleuses que l'on attribue à certains anneaux, dits magiques, paraissent évidemment provenir de traditions d'origine orientale. Des très riches plus reculés, nous voyons en effet les anneaux jouer un rôle important dans l'histoire fabuleuse et primitive des peuples sémitiques, et l'on peut affirmer sans trop de présomption que toutes ces histoires de bagues merveilleuses que nous ont transmises les Grecs et les Romains ont été empruntées par eux aux peuples orientaux, et appliquées à des faits qui leur étaient propres. Quelquefois même, comme dans l'histoire de l'anneau de Gyges, la légende grecque a respecté la nationalité du héros asiatique. On sait que le talisman dont possédait au moyen duquel le grand Salomon accomplissait les prodigeux miracles que lui attribuent les musulmans était un anneau, un cachet, un khaitin, comme disent les Arabes. Ce khaitin, sur lequel était gravé le nom de Dieu, était composé moitié de fer, moitié de cuivre. C'est avec la partie en fer que Salomon scellait les ordres qu'il donnait aux génies rebelles; et avec la partie en cuivre, qu'il scellait les ordres donnés aux génies. A propos de cet anneau, il existe une légende qui rappelle singulièrement celle de Polyrate. Un jour Salomon étant au bain, et ayant été abandonné de ses serviteurs, se déroba par un esprit malin qui le conduisit à la mer. Pendant quarante jours Salomon ne put monter sur son trône. Mais un poisson ayant avalé l'anneau, et ayant été pris dans un filet, le précieux talisman fut rendu au fils de David. Les conteurs arabes ont repris plusieurs fois en sous-œuvre ce thème ingénieux, et il y a même dans les Mille et une Nuits une histoire (Khatat Abi sir ou Abi kir) qui rappelle, avec des couleurs de détails fort curieuses, l'accident arrivé au tyran de Samos. Aujourd'hui encore, la confection des anneaux magiques tient une place importante dans les pratiques superstitieuses des Arabes, et il y a une science tout entière (fita el-khatwatim) qui est basée sur l'usage des anneaux magiques. Il existe même un traité complet sur cette science, intitulé: Kitab Assakhatat.

— Allus. littér. Anneau de Didon, allusion à la légende que la légende prie à Didon, et que cette princesse conservait comme le symbole de la fidélité jurée à la mémoire de son époux Siché. Dans le tableau où le peintre Guérin représente Enée racontant ses malheurs à Didon, Cupidon, sous les traits du jeune Ascanie, se tient auprès de la reine, qui lui entoure le cou de son bras gauche. L'anneau pénètre peu à peu dans le cœur de Didon à mesure que le héros trompé fait le récit de la ruine d'Ilium, et ses yeux, d'une langueur et d'une volupé indéfinissables, font pressentir le moment où Siché sera tout à fait oublié. C'est cette transition d'un amour qui s'éteint à un amour qui se renouveau, et les efforts que fait le jeune Ascanie pour détacher l'anneau.

Dans l'application, l'anneau de Didon désigne un affaiblissement dans le culte du sonneur, au profit d'une passion nouvelle: « Un homme peut appartenir à une première femme par le souvenir, et à une seconde par une douce communauté d'existence; une femme ne paraît point nue pour un tel partage. Lorsqu'elle se remarie, et il en est peu qui ne se dévouent à de secondes noces, l'anneau du premier hymen, qu'elle repoude, en emporte les dernières traces; c'est l'anneau de Didon, auquel s'attachait la mémoire de Siché. » Eug. Roch.

— Allus. hist. Anneau de Gyges. Gyges était un simple berger de Lydie devenu roi selon la légende (708-670 av. J.-C.). Un jour, ayant vu la terre s'entr'ouvrir, il descendit dans cette ouverture et aperçut, entre autres merveilles, un cheval de bronze entièrement creux, qui avait des portes à ses flancs. Les anneaux ouverts, il vit un cadavre de géant et un cadavre de géant, qui avait été enlevé par un géant d'or. Cet anneau, dès qu'on avait touché le chaton en dedans de la main, avait le pouvoir de rendre invisibles ceux qui se trouvaient à portée de sa main, et se rendait à la cour du roi Candale, où son anneau devenant pour la source d'un brillante fortune; il ne tarda pas à devenir favori et premier ministre.

Les circonstances ne sont pas rares où l'on désirerait avoir audit l'anneau de Gyges: quel est celui qui n'a pas été placé dans quelques-unes de ces circonstances critiques, qui font soupirer, comme on dit vulgairement, « d'être à cent pieds sous terre »? D'autres fois, que ne donnerait-on pas pour se trouver,

invisible, en certains lieux où se débattaient les Grecs: il subjugua bientôt toutes les colonies grecques de la côte d'Asie et des îles voisines qui sont dans la mer Egée; Samos fut prise, Polyrate fut vaincu; et Oronte, qui commandait pour le grand roi, ayant fait dresser une haute croix, y fit attacher le tyran.

C'était une croyance générale, chez les anciens, que la Fortune était une déesse essentiellement capricieuse, et qu'elle aimait à faire tomber ses rigueurs sur ceux pour qui elle n'avait eu longtemps que des sourires. Parmi les traits nombreux que nous pourrions citer à ce sujet, nous ne rapportons que le suivant: Philippe était absent de Macédoine, lorsqu'on lui apporta, suivant Plutarque, ces trois nouvelles: la fois un fils lui était né; Parménion, l'un de ses généraux, avait remporté une grande victoire sur les Illyriens; enfin, il avait été couronné aux jeux olympiques. Effrayé d'un si prodigieux bonheur: « Grand Jupiter! s'écria-t-il, envoie-moi au plus tôt quelque légère disgrâce. »

L'anneau de Polyrate est devenu pour les écrivains une mine féconde d'ingénieuses allusions: « Bien, ma fille, reprit la marquise. Tu viens de le dessaisir, en faveur de la consigne, d'une propriété magnifique et d'une valeur considérable: c'est un sacrifice que tu acceptes, et tu en fais un autre que tu n'as pas fait: tu dois avoir fait à ton bonheur; maintenant, voilà une affaire finie, tu as jeté à la mer ton anneau de Polyrate. Sois tranquille, aucun poisson ne te le rapportera. »

« Tel est notre confiance dans l'instabilité de la Fortune, que la prospérité démesurée de nos ennemis nous rejouit comme le signal de leur chute prochaine. Nous aimons à leur dire: « Il est temps, Polyrate, de jeter ton anneau dans la mer, assurés que nous sommes qu'ils n'éveront pas la croix. » PRÉVOST-PARADOL.

« Quiconque est heureux ou le paraît doit être sans cesse à genoux pour en demander pardon. Je ne vois guère que cette considération qui ait pu porter un homme aussi irascible que Beaumarchais à ne pas relever les insultes de Mirabeau. Il crut devoir faire à l'encre le sacrifice d'un outrage, comme le tyran de Samos, faisant à la Fortune le sacrifice de son plus beau diamant. »

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous tenaient dans l'abondance et le joie. L'excès de ma prospérité eut pour cause des alarmes; mais, quand j'aurais eu l'anneau de Polyrate, je me serais bien gardé de le jeter à la mer, à cause du maudit esturgeon. » CHATEAUBRIAND.

« Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante. Des vivres frais, des grenades excellentes, du vin de Chypre, du café de la meilleure qualité, nous